

1969

Lettre du Père Ernest Lecomte au T. R. P. Ambroise Emonet — (11-VI-1889)

António Brásio

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/angolavol3>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

Brásio, A. (Ed.). (1969). Lettre du Père Ernest Lecomte au T. R. P. Ambroise Emonet. In *Angola: 1882-1889*. Pittsburgh, PA: Duquesne University Press.

This 1889 is brought to you for free and open access by the Spiritana Monumenta Historica at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Angola:1882-1889 by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

LETTRE DU PÈRE ERNEST LECOMTE
AU T. R. P. AMBROISE EMONET

(11-VI-1889)

SOMMAIRE — *Relations avec la Propagande. — Position de l'Evêque de Luanda. — Conférence à la Société de Géographie de Lisbonne. — L'abbé António de Sousa Barroso.*

Lisbonne, 11 Juin 1889.

Mon Révérend et bien-aimé Père.

.....

Les observations que vous me faites sont très justes, et d'abord celle-ci: Y a-t-il lieu à ce que nous nous entremettions ainsi entre la Propagande et le Gouvernement de Lisbonne? Non, répondrai-je le premier, nous ne pouvons nous entremettre, dans le sens strict de l'expression. Je dois donc corriger une expression d'une de mes lettres dont j'ai le brouillon sous les yeux et qui semblait indiquer cette relation fautive de notre part. Nous ne nous entremettions nullement; mais le Gouvernement portugais a déposé l'an dernier à Rome une réclamation à laquelle on diffère indéfiniment de faire droit ou de donner une réponse. Cet état de choses indécis est souverainement nuisible aux travaux et aux oeuvres des missionnaires. Ceux-ci, ayant certaines garanties de la part de l'Evêque d'Angola et du Gouvernement, feraient les plus vives instances auprès de la Propagande, afin que celle-ci accède, sans plus tarder, à ce qu'il y a d'acceptable dans les réclamations de Portugal. C'est ainsi que je pose toujours la question; instances jointes à celles du Gouvernement et non entremise entre le Saint Siège et le Gouvernement portugais.

Point délicat, dites vous; il y en a un, je le sais; autrement il n'y n'aurait aucunes difficultés, et les affaires seraient réglées depuis longtemps. La question est précisément d'y trouver une solution avantageuse, c'est-à-dire, celle qui réunira le moins de désavantages et le plus d'avantages. En tâtonnant nous la trouverons; si ce n'est pas celle que j'ai proposée jusqu'ici, ce sera une autre. Par exemple: extension pure et simple de l'Evêché d'Angola et Congo jusqu'au fleuve Couvango ⁽¹⁾, avec droit pour nous d'établir des missions dans l'intérieur du diocèse, sans qu'un prêtre du diocèse puisse venir s'établir trop près de nous. D'ailleurs nous parlerons de cela à loisir à Paris.

Mgr de Loanda. Il désire une solution; acceptera certainement une de celles-ci, mais est très réservé pour faire des avances; je lui ait écrit pour savoir son opinion; Mr. Pedroso l'a fait aussi; j'espère qu'il répondra. Il devra bien le faire quand la question sera posée officiellement. Il n'est pas hostile, mais désire quelques honneurs; après cela il sera le premier à nous protéger.

.....

Conférence à la Société de Géographie. Lundi dernier, 3, j'ai lu une petite étude en Portugais sur le pays et les peuples que je puis connaître un peu. Je puis dire qu'elle a été accueillie avec sympathie et que j'ai pu y toucher la corde sensible, car tous les journaux du lendemain avaient un petit mot élogieux; jusqu'au «Diário de Notícias», qui est loin d'être clérical et Jésuite, et au «Século», qui est franchement républicain, radical. C'est peut-être la première fois que le «Século» a un mot d'éloge en faveur d'un religieux missionnaire.

Quand on parle du Portugal et de son action en Afrique, on est d'ordinaire souverainement injuste, car on ne considère

(1) De droit l'Evêché s'étendait à tout le territoire angolais.

que le mauvais côté. Sans sortir de la stricte vérité et sans avoir un seul mot de pure flatterie, j'ai montré le côté avantageux, et c'est ce qui m'a valu ces approbations.

Cette étude est déjà à l'imprimerie; on me la enlevée à la fin même du discours, en me disant aimablement que ce travail ne m'appartenait plus. Le Président m'a donné une accolade fraternelle. Plusieurs personnes me réclament de plus amples informations. On tâchera d'entretenir par un petit mot de temps en temps l'intérêt excité.

Le journal «As Colonias Portuguezas» va publier prochainement le récit des événements du Couvango.

On peut dire, en résumé, que la disposition des esprits en Portugal a bien changé depuis quelque temps. On commence à comprendre l'importance des missions.

Padre Barroso. Ce brave homme est tout à fait pour nous maintenant, et chaque fois qu'il en a l'occasion il ne manque pas de parler en faveur de notre Congrégation pour les missions de l'Angola. Il voit qu'il faut renoncer à sa Congrégation nationale Portugaise et que la nôtre ferait très bien l'affaire ⁽²⁾. Il désirerait vivement s'entretenir avec le T. R. P. Il est venu pour la fête à Sintra.

.....

(2) D'une lettre du Nonce apostolique à Lisbonne au Cardinal Préfet de la Propagande, du 25-VI-1889, que nous ne pouvons pas publier, il ressort que l'abbé António Barroso n'a jamais pensé à fonder une Congrégation religieuse d'une manière sérieuse et que quand il parle de missionnaires congréganistes pour l'Afrique il a dans sa pensée les Pères du Saint-Esprit.

APF — SRC, vol. 9, fls. 200-201.

Je termine en vous demandant de vouloir bien me continuer le secours de vos avis et de vos prières.

Votre enfant très-respectueux et soumis.

E. Lecomte.

AGCSSp. — Cimbébasie.